



La vocation Un métier passion

Yes, we Trusk!

Thomas Effantin

Ce trentenaire pressé rêve de tout transporter grâce à ses camions : des appartements, des clients qui viennent de dévaliser une brocante, et pourquoi pas des animaux ! Pour cela, il a créé la société Trusk, et ça déménage. Rencontre avec son fondateur. *Par Ronan Tésorière. Photographie, Vincent Ferrané*

Thomas Effantin est un homme pressé et il a décidé de faire un carton... d'emballage, puisqu'il est le fondateur de Trusk, une start-up spécialisée dans le transport : mix entre les mots anglais *trust* (confiance) et *truck* (camion), cette société de transport offre un service nouveau qui fait bouger les lignes. PDG sans cravate mais avec bracelets aux poignets, « Efantino », comme le surnomment ses amis du Cap-Ferret, vient de la région lyonnaise mais il a coché la case Paris pour lancer son business. Question de taille de marché plus que de choix de cœur. Entrepreneur dans l'âme, le tout jeune trentenaire a déjà roulé sa bosse aux quatre coins de la planète pour le boulot mais aussi pour le plaisir. Il a monté plusieurs boîtes exotiques du côté de Dubaï ou d'Abidjan, avant de revenir en France pour monter le projet Trusk. « L'idée est simple, explique-t-il. On met à disposition des clients, un chauffeur et un manutentionnaire pour tous les types de transports ou de déménagements. » Un vrai plus quand on est en quête de bras en dernière minute. D'autant que ses camions sont disponibles en Île-de-France 24h/24.

« J'accorde beaucoup d'importance à notre image. L'image du métier est un peu vieillotte, alors que les transports sont en pleine mutation », lâche-t-il. Le « *trusker* » est ainsi équipé d'un teddy bleu azur qui donne aux chauffeurs indépendants de la marque des looks de quarterback de collège américain, pour le moins innovant dans un milieu pas vraiment connu pour son goût en matière de mode. « 50 % de nos clients sont des particuliers et 50 % des pros : Leroy-Merlin, Saint-Maclou ou Bricorama nous font confiance pour livrer immédiatement », précise-t-il le sourire jusqu'aux oreilles.

Une chèvre et un chameau

En un an et demi, la société a grandi et compte désormais quinze employés. Elle a effectué plus de vingt-mille courses en 2016 et vise les quarante-mille en 2017. L'objectif est clair : devenir numéro un. Certain business angels ne s'y sont pas trompés. Le fonds d'investissement de Xavier Niel fait ainsi partie des investisseurs qui ont mis 2,5 millions d'euros dans la corbeille au début de l'aventure. Et le concept a séduit quelques stars parmi ses clients : l'actrice Léa Seydoux et le nageur Camille Lacourt ont ainsi eu besoin de

la plateforme de transports. Au rang des insolites, Trusk a aussi transporté une chèvre et un chameau pour le tournage d'une vidéo de Ludovik, « Youtuber » français qui compte 1,5 million de fans sur Facebook.

« C'est un personnage unique, fidèle en amitié, fou-fou, plein d'énergie et il aime enfoncer les portes », confie Nicolas Micallef, ami de Thomas mais aussi propriétaire des locaux qui accueillent Trusk. Le péché mignon d'« Efantino » ? « J'adore le street art et des artistes comme Tilt, JR ou Black le Rat. J'en collectionne un peu. J'aime profiter de la vie, c'est vrai, confesse cet homme volubile et charmeur. Ce qui me tient, c'est l'adrénaline. Et si jamais on échoue, je remonterai une boîte le lendemain. » L'adrénaline, on vous dit.

« Léa Seydoux
et Camille Lacourt
comptent parmi
mes clients »

